

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

Bourgogne
Conseil régional



Direction régionale
des affaires culturelles
et du patrimoine



PAYS
Charolais
Brionnais
une amabilité, qualité de l'air



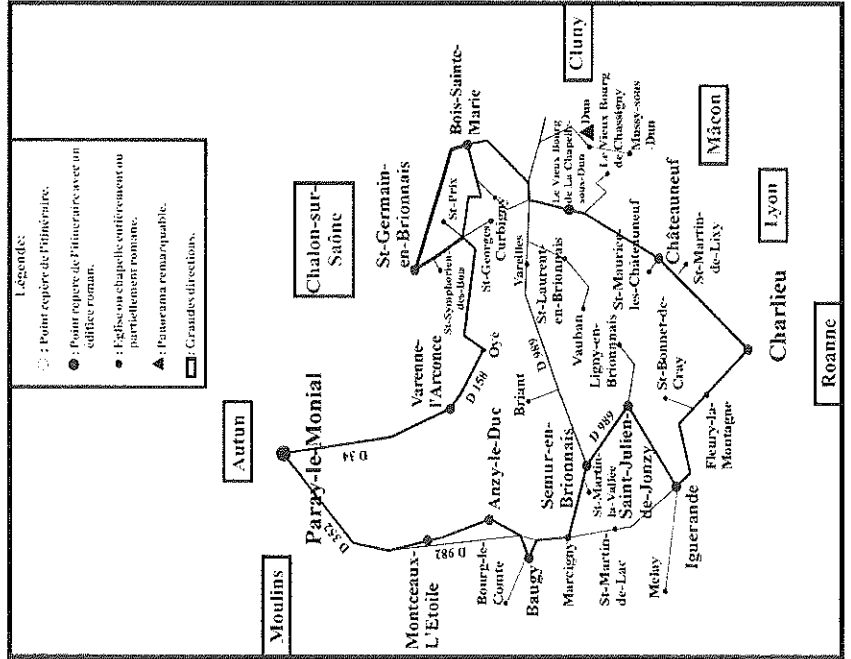
PRÉFECTURE DE SAU... - LE LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

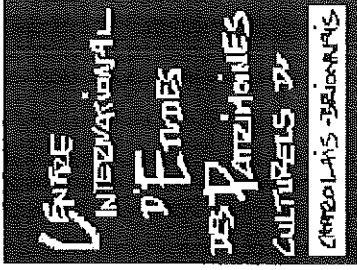
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

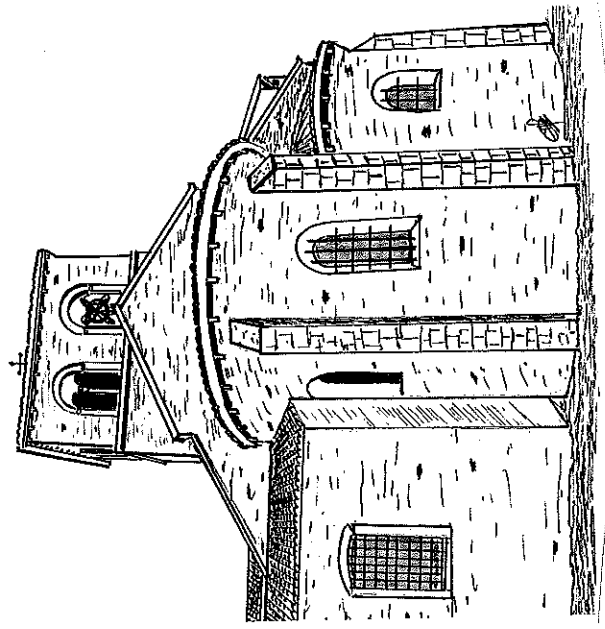
Circuit des églises romanes du Brionnais



B
R
I
O
N
N
A
I
S
R
O
M
A
N



Eglise d'Iguerande



L'ÉGLISE D'IGUERANDE

L'église d'Iguerande édiflée, semble-t-il à la fin du XIème siècle, début du XIIème siècle, est l'une des principales églises romanes du Brionnais. Restaurée à plusieurs reprises, elle a conservé une grande pureté de lignes. Elle est placée, aujourd'hui, sous le vocable de Saint Marcel, martyr du IIème siècle.

Historique:

Le nom Iguerande provient d'un mot gaulois « Awaranda » qui désigne un lieu-frontière marqué par un fleuve important. Iguerande a pu marquer la limite de deux anciennes Cités gauloises, celle des Eduens et celle des Arvernes.

L'église d'Iguerande est passée, en 1088, sous le patronage clunisien de la Prieure de Marcigny. Cette église appartenait alors à un petit prieuré de moines bénédictins qui disparaîtra avant la Révolution française.

Au Moyen-Age, Iguerande qui se trouvait en situation de pays frontière, aux limites du Brionnais et du comté de Forez, fut l'objet de maintes contestations. Sous l'Ancien Régime, la paroisse se trouvait partagée, au niveau administratif, entre le bailliage de Semur et la Généralité de Lyon. Elle faisait partie du diocèse de Mâcon.

L'église romane servait alors d'église paroissiale, placée sous le vocable de Saint André apôtre, frère aîné de l'apôtre Pierre; elle avait remplacé, dans la fonction paroissiale, l'ancienne chapelle Saint Marcel, détruite au début du XIXème siècle.

Description: à l'intérieur:

L'église d'Iguerande est dite « à nef obscure » comme les églises de Varenne-l'Arconce et Saint-Germain-en-Brionnais, qui sont dépourvues de fenêtres hautes. Cette église, de plan cru-ciforme, comporte une nef principale à trois travées, flanquée de deux bas-côtés, un transept saillant, une triple travée de chœur, une abside centrale et deux absidioles semi-circulaires en retrait.

Les travées de la nef sont voûtées en berceau plein cintre, séparées par des arcs doubleaux à double rouleau. Les bas-côtés sont voûtés d'arêtes et communiquent avec la nef par de grandes arcades en plein cintre.

Au dessus de la croisée s'élève une belle coupole octogonale sur trompes qui soutient le lourd massif du clocher. Les piliers sont de plan carré,

cantonnés de demi-colonnes engagées, surmontées de chapiteaux sculptés ornés de motifs végétaux, ou de personnages fantastiques. Ce type de décoration est même répandu sur les bases des colonnes et témoigne de l'exubérance de la sculpture brionnaise.

A l'extérieur:

Par suite d'absence d'étagement de la nef, l'église d'Iguerande présente un aspect robuste et massif.

Le clocher, de plan carré, comporte deux étages de baies, séparés par une corniche. L'étage supérieur est le plus orné: il est percé, sur chaque face, de deux baies géminées. Ce clocher couvert d'une pyramide à faible pente et à tuiles creuses, offre une silhouette massive qui rappelle celle de Saint-Martin-d'Ainay, à Lyon.

Le portail occidental est surmonté d'un tympan nu, encadré par une archivolte composée essentiellement d'un gros tore retombant latéralement sur deux colonnes à bases et chapiteaux sculptés, ornés de motifs végétaux et notamment de grenades, fruits de l'immortalité.